

Le Senior Living Lab est à l'écoute des acteurs du domaine des soins à domicile

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 2

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-852920>

Nutzungsbedingungen


Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Delphine Roulet Schwab, professeure à La Source, fait partie de l'équipe de recherche du Senior Living Lab.

Le Senior Living Lab est à l'écoute des acteurs du domaine des soins à domicile

Ce laboratoire romand, qui a pour particularité d'impliquer directement les aînés dans ses recherches, s'intéresse depuis deux ans aux questions liées au bien-vieillir à domicile. Déjà mandaté par trois entreprises, il attend les requêtes du milieu des soins à domicile.

Qui de mieux placés que des aînés pour juger des attentes et des difficultés rencontrées au quotidien par leurs contemporains? La logique du Senior Living Lab est implacable, évidente même. Pourtant, ce laboratoire, qui s'est donné pour mission de traiter des préoccupations et des questionnements liés à la qualité de vie et au bien-être des seniors et de leurs proches aidants, est le premier du genre en Suisse romande. L'équipe de projet pluridisciplinaire, constituée de professeurs et de chercheurs de quatre

hautes écoles romandes de la HES-SO, collabore en effet avec des retraités, autour de quatre domaines d'expertise distincts: la santé, le design, l'ingénierie et la gestion. «On s'est vraiment rendu compte de la nécessité de réfléchir et de travailler sur le terrain avec des seniors, afin de trouver des solutions concrètes et innovantes qui correspondent réellement à leurs besoins et qui leur soient utiles au quotidien, explique, après deux ans d'activité, la docteure en psychologie Delphine Roulet Schwab, professeure à la

Haute Ecole de la Santé La Source. En revanche, il faut avouer que cela prend du temps et demande une certaine maturation avant de parvenir à construire une communauté interdisciplinaire qui regroupe des seniors, dont un noyau dur d'une vingtaine de personnes, et des collectivités publiques.»

Trois premiers mandats

A ce jour, le Senior Living Lab a mené trois projets concrets destinés au bien-vieillir à domicile. «Comme nos collègues de la Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion du canton de Vaud participent à ce développement, nous avons eu l'opportunité de commencer par remplir des missions qui nous ont été commanditées par des entreprises», détaille la psychologue. A savoir le secteur alimentaire via la Migros, celui des transports par le biais des Transports Lausannois (TL), et celui de la communication grâce à Swisscom. Concrètement, en quoi ces missions ont-elles consisté? «Nous sommes par exemple allés dans des supermarchés du géant orange avec des seniors, afin de comprendre les difficultés qu'ils pouvaient rencontrer dans leur quotidien de consommateurs, répond la spécialiste. Nous avons également pris le bus en leur compagnie dans le but de décrypter les problèmes et attentes liés aux transports en commun, alors que dans le cadre des télécommunications, nous avons mené une enquête, notamment en Valais, auprès de clients qui bénéficiaient de la technologie d'une montre d'appel d'urgence développée par Swisscom.» Autant d'expériences qui ont permis de réaliser des «cahiers d'idées», actuellement à l'étude auprès des divers mandataires qui, aux dires de la psychologue, se sont montrés très contents des résultats obtenus, plusieurs réalisations concrètes étant même en cours de développement.

Mieux connaître les besoins

L'idée, désormais, est que cette première étape de recherches conduise au développement de nouveaux projets. Car cette méthodologie en phase de pérennisation ne demande qu'à être transférée à d'autres domaines, comme les soins à domicile. «Comme nous disposons de deux ans pour faire nos preuves, nous avons commencé là où il y avait des demandes immédiates. Jusqu'à présent, nous n'avons pas encore eu l'occasion de faire des démarches dans le secteur des soins à domicile, mais ce domaine s'inscrit parfaitement dans les objectifs fixés par le Senior Living Lab. Je pense vraiment qu'il y aurait des développements intéressants à mener auprès des personnes qui bénéficient de ces prestations, d'autant plus qu'avec l'arrivée des baby-boomers, les besoins en soins à domicile vont être modifiés et qu'il va falloir les anticiper en adaptant l'offre actuelle», estime Delphine Roulet Schwab.

Le monde de demain se dessine sans conteste aujourd'hui. Le chantier peut sembler démesuré, mais «il suf-

fit parfois de mettre en place de petits aménagements, pas forcément très onéreux, pour voir une nette différence, insiste la spécialiste. Pour les TL, nous avons notamment analysé, avec des aînés, la présentation des prestations sur Internet et dans les brochures, via le choix des photos et l'organisation des textes. Cela permettra à cette entreprise d'affiner son offre d'un point de vue de sa communication, afin qu'elle soit plus centrée sur les informations jugées utiles par les seniors. S'agissant des soins à domicile, on pourrait notamment évoquer les besoins en termes d'adaptation des horaires de prise en charge et de continuité du personnel.»

Le Senior Living Lab n'attend plus que les demandes des acteurs du domaine des soins à domicile, que ce soit des associations et des collectivités publiques. «Il faut qu'ils soient intéressés à bénéficier de notre expertise pluridisciplinaire, mais aussi qu'ils soient prêts à investir un petit peu d'argent, car nous devons facturer nos services sous une forme ou sous une autre pour pouvoir assurer l'avenir de l'offre de notre laboratoire.»

«Cela pourrait nous intéresser»

Qu'en pense l'Association Vaudoise d'Aide et de Soins à Domicile (AVASAD)? Nous avons posé la question à la directrice du Service de Développement des Pratiques Professionnelles (SDPP), Margarita Cambra. «Je connaissais la démarche, mais je n'avais pas idée des projets concrètement entrepris, confie-t-elle. L'intérêt majeur de cette offre me semble être l'implication des seniors. Toutes les démarches et les formes de créativité qui contribuent à développer et trouver des alternatives permettant d'améliorer la qualité de vie des seniors dans leur habitat et l'environnement proche de celui-ci sont bienvenues. C'est une volonté de la population de rester le plus longtemps possible à la maison, et nous faisons tout pour la respecter et l'anticiper.»

De nombreux acteurs se penchent actuellement sur l'adaptation du domicile des aînés, mais il reste encore beaucoup de pain sur la planche, aux dires de Margarita Cambra: «C'est un domaine où nous pourrions par exemple envisager de mandater le Senior Living Lab, si cela apporte une valeur ajoutée identifiée. Nous sommes aussi en train de finaliser une enquête de satisfaction auprès de notre clientèle. En fonction des résultats qui ressortiront, il y aura peut-être des thématiques pouvant faire l'objet d'une expertise. Ce ne sont pas les problématiques – à mieux identifier – qui manquent. Nous sommes en outre coutumiers des partenariats, puisque nous collaborons régulièrement avec les HES des différents cantons romands.» L'avenir du Senior Living Lab est donc en marche, et pourrait bien croiser celui des soins à domicile!